

Vers des sanitaires égalitaires

Sensibiliser les équipes de direction en Gironde

Entretien réalisé le 22/10/2021

Gaëlle GUIGNARD

Elle a été principale dans un collège. Elle travaille aujourd'hui au département de la Gironde, elle est cheffe du service partenariat, numérique et usages pédagogiques à la direction des collèges.

Magali GUÉRAUD

Elle travaille au département de la Gironde. Elle est chargée d'études programmation et innovation au pôle maîtrise d'ouvrage collèges à la direction des collèges.

Des sanitaires dégradés et non sécurisés

En 2017, un premier constat est fait : les sanitaires dans les collèges sont souvent dégradés et ne correspondent pas aux besoins des enfants. De nombreux élèves et familles ont exprimé **la crainte d'utiliser des toilettes pour des raisons d'hygiène ou de sécurité**. La direction des collèges s'est alors emparée du sujet de façon beaucoup plus globale pour proposer des remises en état qui seraient **de vrais projets éducatifs**. Il a donc été mis en place un plan de réfection des sanitaires, pour une programmation de travaux intégrant la sensibilisation des équipes de direction.

Sur la même période, il a été nécessaire de **répondre à la hausse démographique du département**, et donc d'adopter le "plan collège ambition" qui correspond à la construction de 13 nouveaux collèges et la restructuration de 10 collèges existants.

Un appel d'offres est lancé pour chaque collège. Certains projets s'inscrivent dans le cadre d'un marché global, d'autres dans le cadre d'un marché de maîtrise d'œuvre.

Sensibiliser le personnel d'établissements

Un rendez-vous avec les équipes de direction de tous les collèges de Gironde est organisé chaque année, présentant une conférence thématique. En 2017, Xavier Pommereau, psychiatre et praticien hospitalier spécialiste de l'adolescence en difficulté, **est venu présenter une conférence sur le sujet "l'adolescent au sein du collège et le respect de ses besoins"** à destination des chefs d'établissements et d'un grand nombre d'agents techniques qui ne

sont pas quotidiennement confrontés aux collégiens. **Les besoins d'intimité y ont largement été évoqués.**

« En 2021, les sanitaires et particulièrement les sanitaires mixtes n'étaient pas un sujet que les chefs d'établissement souhaitaient aborder, malgré le constat de la difficulté d'appropriation des lieux. Aujourd'hui, la discussion existe. »

Le département constate une évolution de la part des chefs d'établissement au fil des années.

Il s'entoure également de différents profils pour sensibiliser les adultes, tels que la mission égalité femme / homme et des infirmières qui interviennent lors de séances d'éducation à la santé dans les collèges.

« Toute la partie éducation des adultes est à faire maintenant, car chez les élèves, la mixité dans les sanitaires n'est pas un sujet, comme on peut le voir dans les collèges qui ont opéré cette transformation. C'en est un pour les adultes mais pas pour les élèves. »

Suppression des urinoirs et mixité

Dès 2018, un travail a été mené avec Édith Maruéjols, géographe du genre, qui analyse tous les projets architecturaux des nouveaux collèges ou des collèges restructurés afin de faire des préconisations aux architectes sur les constructions et sur les aménagements en faveur de l'égalité fille / garçon.

Aujourd'hui, **les sanitaires construits dans les établissements en Gironde sont mixtes. Il n'y a plus d'urinoirs et uniquement des cabines individuelles, fermées de bas en haut pour préserver l'intimité et éviter les regards intrusifs.**

« À ce jour, les collèges qui utilisent les sanitaires de façon mixte font des retours positifs. »

Le département met en avant cette construction égalitaire des sanitaires. Néanmoins, chaque chef d'établissement peut organiser les sanitaires comme il le souhaite.

Blocs petit et grand

Les sanitaires peuvent aussi être pensés par niveau d'âge. C'est-à-dire avoir 2 blocs mixtes séparés, 6^e / 5^e

d'un côté et 4^e / 3^e de l'autre, ce qui est plus facile et moins inquiétant pour les élèves et les familles. Dans ce cas, une fille de 3^e ne peut pas se retrouver dans les sanitaires où il y a des garçons de 6^e.

Éviter les groupes et assurer la surveillance

Dans l'espace sanitaire de ces projets, on trouve seulement les cabines et il n'y a rien d'autre dans la mesure du possible. **Il n'y a donc pas de raison d'y rester.**

« Dans certains cas, les lavabos sont sur le mur extérieur. Il n'y a pas de miroir non plus pour éviter les attroupements à l'intérieur. »

De plus, ces espaces ne sont pas chauffés, notamment lorsqu'ils sont ouverts sur l'extérieur.

Les ouvertures sont très larges, pour que la surveillance se fasse facilement depuis un point éloigné de la cour. **Il n'y a pas besoin de rentrer dans l'espace pour surveiller.** De cette façon, les espaces sont aussi lumineux et aérés.

Travailler les autres espaces du collège

Puisque les sanitaires ne sont pas des lieux de regroupement, cela nécessite de travailler davantage **les aménagements de la cour**, pour qu'elle offre des espaces différents (plus ou moins ouverts, de regroupement, de rencontre, etc.). C'est également l'occasion de **répondre à la demande de création de foyer ouvert sur l'extérieur**, qui serait un espace intermédiaire entre le dehors et le dedans.

Une approche éducative

Le projet « l'art urbain dans les petits coins » a vu le jour suite à un appel à projets financé par le département. L'idée est d'associer un artiste local pour travailler avec les élèves sur la mise en valeurs des espaces sanitaires grâce à des fresques, des installations etc.

Ce projet permet aux collégiens d'être acteurs de l'embellissement de leurs toilettes et de les sensibiliser au bon entretien de ces espaces.

Convaincre par l'exemple et l'expérience

Dans la construction des nouveaux collèges ainsi que la réhabilitation des existants, le département met à

disposition un aménagement permettant la mixité et cela est également encouragé par les élus.

« On peut essayer de convaincre, mais on ne peut pas forcer les équipes à rendre les toilettes mixtes. »

Les personnes qui vont le mieux convaincre les réticents sont celles ayant déjà expérimenté le changement. Par exemple, la principale et les élèves du collège de Coutras expriment les effets bénéfiques notés, en quelques semaines.

En Gironde, **les relations entre les équipes de direction et le département sont fluides, les échanges sont libres et respectueux.** Ils sont partenaires, le département n'est pas leur institution ni leur hiérarchie. Cela joue dans les relations.

La parole de professionnels ayant étudié la question, tels que des sociologues, est une solution pour convaincre les équipes de direction et les conseiller principaux d'éducation (CPE) à opérer des changements.

À retenir

- Sensibiliser le personnel des établissements.
- Créer des blocs identiques.
- Supprimer les urinoirs.
- Éviter les regroupements.
- Appropriation des locaux par les enfants.
- Convaincre par l'exemple.